LIEGE – 13 Décembre 2013

« Lille 2004, Mons 2015, outils territoriaux de mobilisation et de solidarité territoriale ».

emmanuel vinchon

LES TERRITOIRES

Centre, frontières et marge

> Centre : en général où se concentrent équipements, événements et publics assidus et aisés
> Frontières : habitants & touristes, frontière (Lille), Borinage (Mons)
> Marges : squats & cultures alternatives, quartiers excentrés ou secteur rural (exemple de secteurs clos : ghettos sociaux, prison, Shape)

Identification, fierté, déplacements et flux (tourisme et migrations), échanges (transfrontalier)… des cartes à concevoir.

Exemples de territoires de fabrication

> Brugge, Luxembourg, Lille, Marseille, Mons …

LES HABITANTS

Qui y habite, y travaille, y passe (centre, marge, frontière)
Qui a accès à tout (centre) ou une partie (marge)
Qui y passe (touristes), et a une image ou pas (frontière)
Qui ne s'intéresse pas à la culture officielle ? Ou plutôt qui la culture officielle ne cherche pas à toucher ?
Concrètement, où se trouvent les enfants, les jeunes, les seniors ?

L'IMPORTANCE DES HABITANTS OUBLIES PAR LE MONDE CULTUREL

En France, 10 % profite du spectacle vivant subventionné, souvent pour cause d'absence de proximité géographique et culturelle avec les propositions officielles.
La culture a une image très diversifiée selon chacun, qu'elle soit outil de plaisir, de découverture, d'ouverture au monde ou de sélection sociale, d'élitisme et à l'inverse de populisme.

Plusieurs types d'offres aux habitants :

- consommation > diffusion des oeuvres
- information > communication & échanges entre artistes, habitants et opérateurs sur les oeuvres, les mouvements artistiques, les sujets évoqués …
- formation > apprentissage : amateurs et professionnels
- participation > trouver une place dans la conception, la fabrication ou la diffusion d'une oeuvre ou d'une manifestation

POUR UNE POLITIQUE CULTURELLE DE TERRITOIRE :

* s'intéresser à tous les territoires de proximité
* ne pas seulement chercher à amener le public vers les oeuvres et les artistes, mais aussi ou d'abord aller vers les envies, savoir-faire et limites des habitants
* ne partir que des œuvres risque de limiter les regards et amener à l'élitisme, car les programmateurs ressemblent souvent à leur public d'abonnés
* ne prendre en compte que les habitants amène au populisme, en donnant ce qu'on pense que les gens attendent de la culture, sans s'intéresser au regard de l'artiste.
* plutôt que de parler de manifestations « tous publics », s'attacher à la notion de FAMILLES et aux particularités sociales de chaque personne (à quels réseaux elle se rattache).

DES CAPITALES EUROPEENNES DE LA CULTURE ET DES TERRITOIRES

MONS, UNE VILLE A PRENDRE A BRAS LE CORPS

1) la méfiance
2) l'appel à projets et les 527 porteurs de projets
3) les 560 rencontres : secteurs jardins, santé et bien être, sport, social, justice, et culture
4) le projet Grand Huit puis Grand Ouest :
   a. règles du jeu
      i. projet collectif et partagé
      ii. la formule en 8 aspects : secteur, thème, parcours, chapiteau, bals, banquets, projets participatifs, artistes en résidence
   b. et mode d'emploi
      i. réunions de conception ouvertes à tous
      ii. cartographie
      iii. information en réseau
5) les Relations aux Personnes

LILLE 2004 et LILLE 3000

193 communes en eurorégion, dont 9 en Belgique en 2004
71 communes sur la métropole lilloise et un réseau eurométropolitain
Un travail permanent de défrichage et de mise en réseau d'élus, d'opérateurs, d'associations amateurs par la création de thématique collective

LES PROJETS PARTICIPATIFS

Exemple de Lille : le quartier des Bois Blancs et l'eau, affiches Bollywood, fouilles archéologiques Fantastic, chorale 1000 Voix, danse, harmonies et fanfares…
Exemples de Mons : jardins, généalogie, bals, banquets festifs…

LA PROXIMITE ET LA DISTANCE,
DES ECHANGES,
UN PLAISIR CONSTRUCTIF, PARTAGE ET COLLECTIF.